

Imaginons le Québec sans pétrole Un ciné-débat sur la question

Par **Merrielle Ouellet**
redacteur@leradar.qc.ca

Une cinquantaine de personnes ont assisté, lundi, au ciné-débat sur l'avenir du pétrole au Québec. L'activité, organisée par le Conseil régional de l'environnement de la Gaspésie et des Îles (CREGIM) et le Comité ZIP des Îles, s'inscrit dans le cadre des Rendez-vous de l'énergie ayant cours partout à travers la province.

La projection de trois parties du documentaire réalisé en 2006 par Basil Gelpke, Ray McCormack « À sec : Le crash pétrolier » a permis d'alimenter les échanges avec les participants sur notre dépendance au pétrole.

« Le pétrole est l'excrément du diable » est la première image qui nous est présentée et donne le ton à la première partie du film. Très factuelle, bien expliquée et illustrée, cette partie nous présente les images de l'abondance d'une époque. Puis s'enchaîne la désolation, celle au Texas ou au Venezuela. L'abandon des infrastructures laisse non seulement un paysage défiguré, mais tout un milieu malheureusement pollué.

On y dit également que « le pétrole est le sang de la terre » comme quoi il y a toujours deux côtés à une médaille. En fait, c'est la découverte du pétrole, il y a 150 ans, et son utilisation dans tous les secteurs, qui ont permis un bond gigantesque au développement des sociétés.

Les différents intervenants interrogés par le réalisateur prédisent l'épuisement de cette ressource à court terme. On donne à peine un horizon de vingt ans. Scénario alarmiste? Certains affirment que non et avancent plutôt que l'un des problèmes est au regard de la politique. Les dirigeants de ce monde semblent loin d'être prêts à franchir le pas du choix alternatif. Actuellement, malgré les avancées technologiques en énergie éolienne, solaire ou autre, rien n'est comparable à la production énergétique du pétrole. Rien de comparable pour alimenter les besoins énergétiques du monde.

Atteindrons-nous le fond du baril avant d'avoir une alternative énergétique suffisante?

Dans la salle, les réactions ont été nombreuses. On retient, entre autres, la nécessité de revoir les habitudes de consommation. On se désole que la majeure partie du pétrole soit tout simplement brûlée. Une autre intervention du public souligne qu'il va falloir faire face à la situation, qu'on le veuille ou non, autant choisir d'agir afin de se donner le temps de s'adapter. Pour l'un, une partie de la solution est l'économie d'énergie. Pour un autre, il faut plutôt penser à la décroissance. Enfin, on croit que l'archipel madelinot est un endroit propice pour développer des alternatives. Une participante conclut qu'il y a le pouvoir politique, mais qu'il y a aussi le pouvoir de l'opinion publique. « À nous de l'exercer! »

La caravane citoyenne, l'une des activités des Rendez-vous de l'énergie, a visité le Cégep des Îles de même que plusieurs endroits publics afin d'informer les passants sur le sujet. La chargée de projet au CREGIM, Caroline Grenier, nous précise que les activités culmineront au forum régional le 7 décembre à Bonaventure où la voix du Québec se fera entendre.

Saviez-vous que...

- 70 % du pétrole est raffiné en essence;
- 98 % de l'essence produite est utilisée au transport;
- 66 % des réserves mondiales de pétrole sont situées au Moyen-Orient.
- Les États-Unis consomment 25 % de la production pétrolière mondiale. Ils n'en produisent que 2 %.
- La demande mondiale de pétrole est de 25 à 30 milliards de barils par jour. Cette demande est en constante progression.

Source : À Sec : le crash pétrolier, documentaire réalisé en 2006 par Basil Gelpke, Ray McCormack.

